

dans les couvents, dans les collèges. Il y a sous ce rapport un grand progrès à faire :

Et nous croyons que lorsque les familles comprendront l'importance des lois de l'hygiène privée et les mettront en pratique nos bureaux sanitaires auront moins de difficultés à faire accepter leur réglemens pour faire observer l'hygiène publique.

Incidentement nous avons parlé de l'entassement que l'on remarque dans la plupart de nos écoles de campagne et dans un certain nombre de nos écoles de la ville.

Il n'y a pas à le nier, c'est là une cause efficace de la mortalité des enfants. Et cependant le progrès ne vient pas vite.

Nous avons des inspecteurs chargés de surveiller l'avancement des élèves dans les différentes branches qu'ils étudient, pourquoi n'aurions nous pas un inspecteur d'hygiène pour les écoles. Il aurait à voir la manière dont on enseigne et aussi la manière dont on pratique l'hygiène dans les écoles.

Nécrologie.

Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs la mort de M. le Dr. A. G. A. Ricard, autrefois professeur de matière médicale à l'Université Laval de cette ville.—M. le Dr. Ricard a succombé à une maladie qui le minait depuis longtemps.

BIBLIOGRAPHIE

L'AIDE-MÉMOIRE D'ANATOMIE PATHOLOGIQUE, qui vient de paraître, ne rendra pas moins de services que ses aînés.

Les descriptions, en style télégraphique, sont réduites au strict nécessaire : elles sont pourtant très exactes, très au courant et très complètes.

Comme précédemment, on retrouve consignées dans cet AIDE-MÉMOIRE les idées professées par les maîtres de nos écoles, et l'on retrouvera à chaque page les noms de Cornil, Charcot, Bouchard, Debove, Laboulbène, Grancher, Hayem, Fournier, Guyon, Verneuil, Straus, Ranvier, Lancereaux, Hallopeau, Brissaud, Letulle, Dejerme, Jeffroy, Hanot, Hutinel, etc. ;—Renaut, Bard, Bouveret (de Lyon) ;—Coyne, Pitre (de Bordeaux) ;—Kiener, Grasset (de Montpellier) ;—Leloir (de Lille), etc.